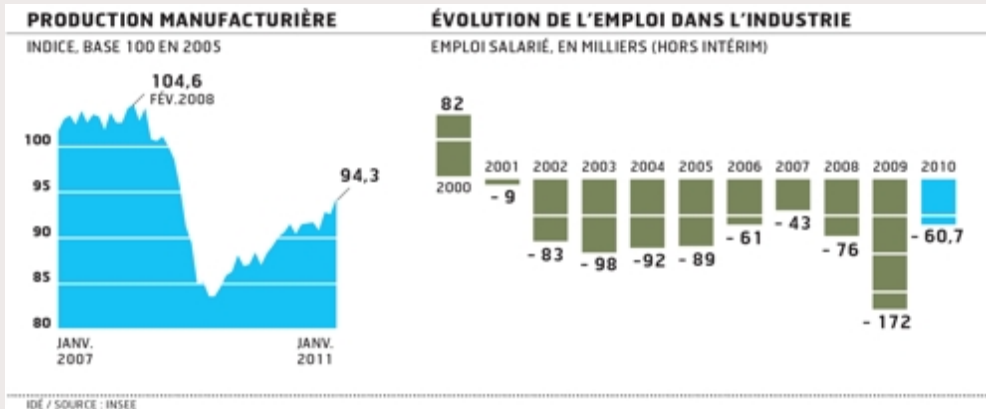


Le redémarrage de l'industrie alimente la reprise de l'emploi

La production dans l'industrie manufacturière a augmenté de 1,8 % en janvier, a indiqué hier l'Insee. Amorcée au printemps 2009, la reprise progressive de l'activité a permis de réduire nettement les destructions nettes d'emplois l'an dernier dans ce secteur.



La crise est loin d'être effacée mais l'industrie donne des signes encourageants de redressement. Comme les enquêtes de conjoncture auprès des chefs d'entreprise le laissaient présager, l'activité a accéléré en début d'année. La production industrielle a augmenté de 1 % en janvier après être restée quasi stable en décembre (+ 0,2 %), selon l'indice de l'Insee publié hier. Si le redoux climatique a fait reculer la production énergétique, cela a été plus que compensé par le seul champ manufacturier, qui a rebondi de 1,8 % (après - 0,2 % en décembre).

« Ce chiffre confirme le rebond marqué de l'économie depuis la fin de l'année 2010 », s'est félicitée la ministre de l'Economie, Christine Lagarde, voyant sa prévision d'une « accélération du PIB au premier trimestre » confortée. Les économistes d'Exane BNP Paribas misent, eux aussi, sur une croissance « forte » et constatent d'ailleurs que l'effet d'acquis dans l'industrie (c'est-à-dire si la production restait stable en février et mars) est déjà de 2,4 %, « soit une progression non observée depuis le troisième trimestre 2009 ».

Egalement visible en Allemagne, ce rebond s'explique, en partie, par un phénomène de rattrapage. Il est principalement tiré par les biens intermédiaires, « en lien notamment avec le rebond de la demande de la construction, après le creux de décembre lié aux conditions climatiques », explique l'Insee. Après un recul de 5,9 % en décembre, l'activité dans la construction a regagné 7,9 % en début d'année.

En dépit de son évolution heurtée des derniers mois, l'industrie se redresse progressivement depuis le printemps 2009, permettant peu à peu de limiter les destructions nettes d'emplois dans un secteur dont les effectifs sont en baisse tendancielle depuis le début des années 2000. L'industrie a ainsi perdu 60.700 postes en 2010 (hors intérim), après - 172.000 en 2009, selon l'Insee.

Toujours des surcapacités

Désormais, les pertes d'emplois annuelles dans l'industrie retrouvent un rythme similaire à celui d'avant-crise. Elles ont franchement ralenti au quatrième trimestre 2010 (- 2.500 emplois salariés selon l'Insee, - 8.400 selon Pôle emploi). Surtout, si l'on réintègre dans ces effectifs les intérimaires qui ont travaillé dans le secteur, l'industrie a même créé des emplois en 2010, affichant une hausse de 0,6 % contre + 0,5 % pour la construction et + 0,8 % pour les services.

Ce signe d'un dynamisme retrouvé ne doit cependant pas être surinterprété. Selon l'Insee, hors intérim, l'emploi industriel devrait continuer de baisser d'ici à la mi-juin (- 26.000 postes). Avec un niveau de production encore en retrait de 10 % par rapport à son plus haut d'avant-crise, l'industrie est toujours en surcapacité. Les entreprises qui « n'ont pas fait de l'emploi leur variable d'ajustement » durant la crise ont besoin « au moment où la reprise s'opère, de faire

de la productivité », argue Jean-François Pilliard, délégué général de l'UIMM. En outre, l'envolée des prix des matières premières pèse sur les coûts.

FRÉDÉRIC SCHAEFFER, Les Echos

Tous droits réservés - Les Echos 2011